

Villa et atelier d'artiste à Chevilly (VD)

Autor(en): **Neyroud, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **110 (1984)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-75268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Villa et atelier d'artiste à Chevilly (VD)

par François Neyroud, Lausanne

Il y a des réalisations qui dégagent un capital de sympathie indéniable: c'est le cas, j'en suis convaincu, de la maison que l'architecte Pierre Bechler a construite pour son beau-père, l'artiste peintre Hans Nussbaumer, à Chevilly.

Le problème posé contenait tous les points qu'un architecte doit prendre en compte: intégration d'un nouveau volume dans un contexte rural préétabli, respect de la typologie des espaces et des bâtiments des villages du Pied du Jura, coût restreint; en plus, il fallait tenir compte de la cohabitation homme-animal sous le même toit.

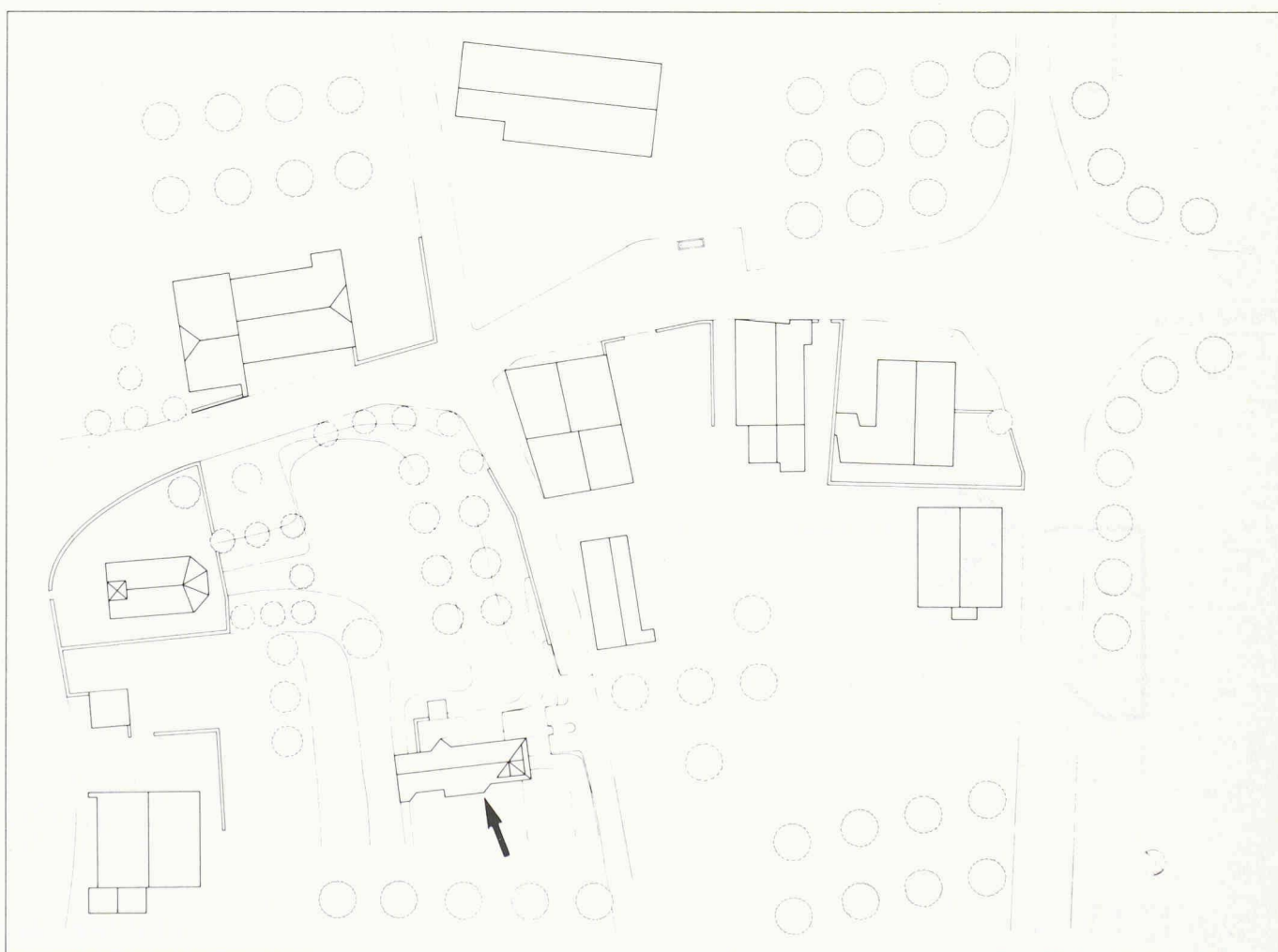
Bechler a axé sa réflexion sur le thème «intégration-adaptation», sans craindre d'utiliser les contrastes, les oppositions: les pleins et les vides, le haut et le bas, le blanc et le noir, le lisse et le rugueux. Il avoue avoir développé l'étude en cherchant à créer un cadre de vie permettant l'expression des aspirations affectives de

la famille Nussbaumer, sans pour autant admettre de concessions en ce qui concerne ses «propres illusions» sur la vie et sur l'architecture.

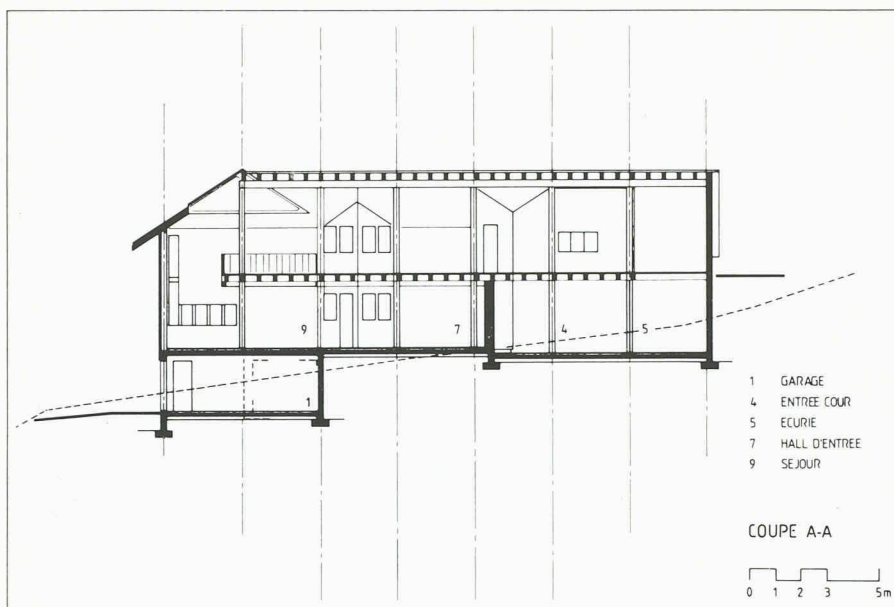
Cette maison traduit très limpide la manière de vivre de Hans Nussbaumer et de son épouse: un logement libre et ouvert — il n'y a pratiquement pas de



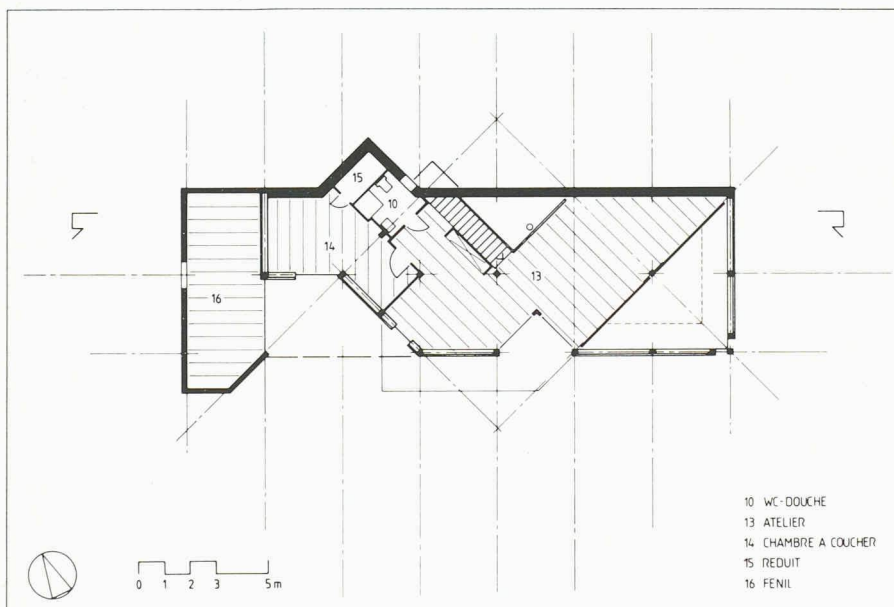
Un logement libre et ouvert.



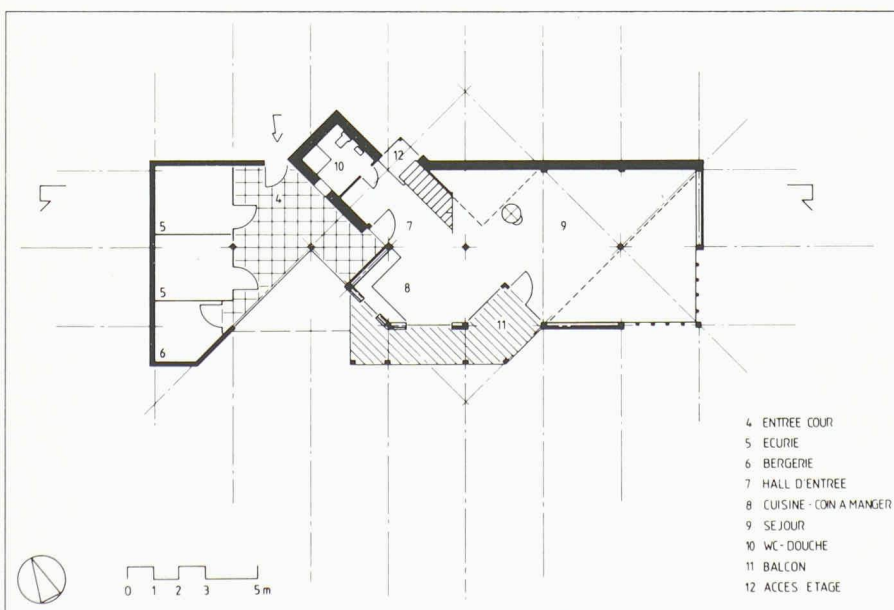
Intégration à un village du Pied du Jura: plan de situation. La maison de Hans Nussbaumer est indiquée par une flèche.



Coupe.



Plan de l'étage.



Plan du rez-de-chaussée.

portes! — des espaces diversifiés et qualifiés s'articulant par imbrication sur un lieu central commun à l'homme et à l'animal, des vues cadrées, comme les tableaux de l'artiste. Bechler constate un sentiment unanime parmi les visiteurs de cette maison: « es isch heimelig! »

Il faut relever que cette liberté conceptuelle s'inscrit sur une trame d'une très grande rigueur, qui parle à l'inconscient et apaise l'esprit du mathématicien qui sommeille en chacun de nous, et qui doit combler d'aise l'auteur, dont la discipline intellectuelle avait besoin d'un tel support pour le projet.

Troisième point qui nous a séduit: la simplicité du choix des matériaux, rattachant très étroitement la maison à la nature, et l'emploi exemplaire et exhaustif du bois. Pour terminer, nous relèverons encore le dosage très subtil de l'éclairage naturel, les effets de contre-jour produits — et accentués — par les éléments foncés des pans de bois; le mur de béton, lui, ne souffre aucune ouverture, il se borne à être un coupe-vent efficace.

En cette période où le niveau général de l'architecture de la maison individuelle économique est particulièrement bas, il convenait de présenter une réalisation dont la qualité ne le dispute qu'à la modestie.

François Neyroud,
architecte SIA

Architecte: Communauté d'Architectes, Pierre Bechler, arch. EPF/SIA, Rolf Ernst, arch. EPF/SIA, Fulvio Castaman, techn., 1315 La Sarraz.

Ingénieurs: Perret-Gentil, Rey + C^{ie} SA, 1304 Cossonay.

Maître de l'ouvrage: Hans Nussbaumer, artiste peintre.

Conception: 1980.

Réalisation: 1981-1982.

Coordonnées topographiques: 526 400/166 100.

Programme: Maison avec atelier d'artiste peintre, écurie à chevaux et bergerie.

Description: La maison est sise en bordure d'un village à caractère entièrement rural, sur une pente sud-est.

Un des thèmes prédominants est donc la recherche de l'intégration d'une maison familiale dans un environnement bâti agricole.

La solution recherchée se caractérise par:

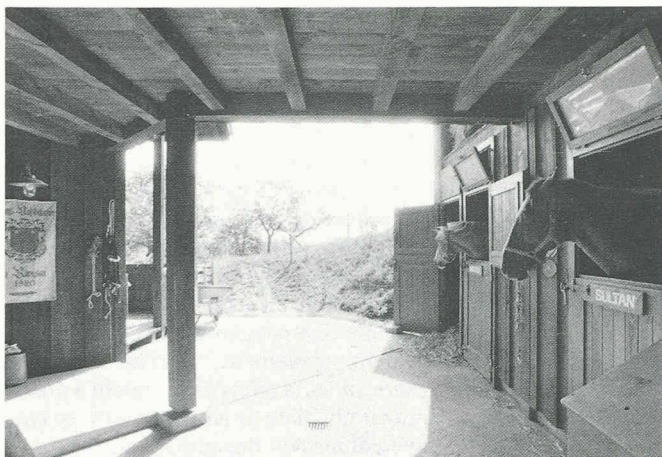
- l'orientation et l'implantation perpendiculaire à la pente et à l'extrémité sud-ouest de la parcelle, permettant de créer une limite entre l'environnement bâti et la vallée de Chevilly-La Chaux;
- la recherche d'une échelle de volumétrie en intégrant les écuries sous le même toit;
- un essai de recherche architecturale interprétant le hangar agricole.

Construction: Murs côté nord et en amont en béton armé, isolation et doublage. Structure porteuse par poteaux en bois, parois extérieures en bois. Couverture en tuile et charpente en bois.

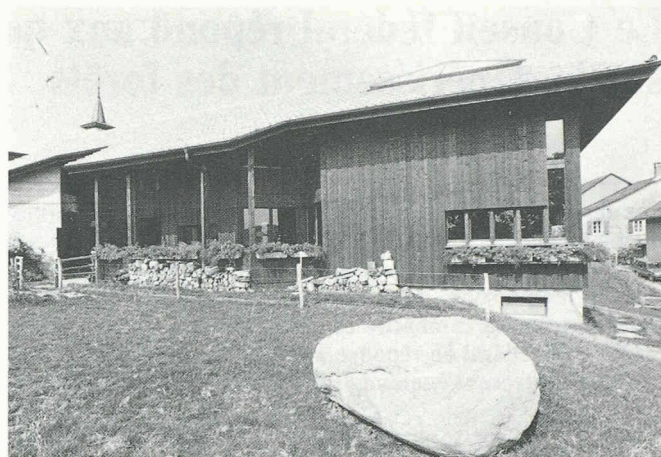
Cube SIA: 1098 m³.

Coût au m²: Fr. 310.—.

Photos: M^{me} Raymonde Chapuis, 1304 Lussy.



Vue de l'entrée dans la cour couverte.



Savoir tirer parti du terrain : vue du sud-ouest.

Hans Nussbaumer

Artiste peintre, né en 1920 à Hasle-Ruegsau. Vit actuellement à Chevilly. A exposé à La Sarraz, Lützelflüh, Tours (F), Mailly (F), Lausanne, Coire, Berne, Saint-Gall, Aalborg (DK), Osnabrück (RFA).

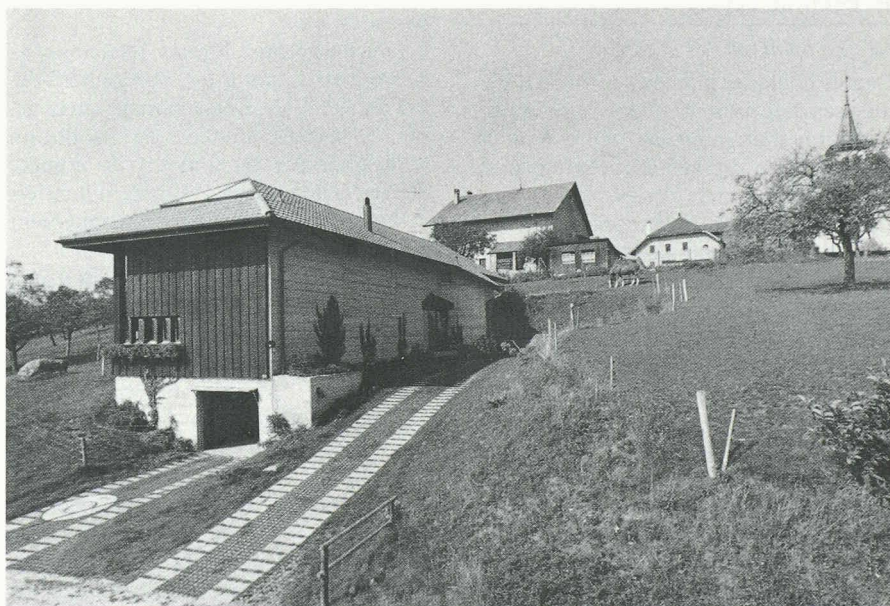
«Point d'humains dans ce paysage. Le rouge des toits ne saurait que troubler le silence d'une tonalité grave: point de toits, point de villages. Mais une houle de terres et de champs, une ondulation lente et puissante qui va à la rencontre de ces ciels immenses et souvent monochromes. Ici, l'architecture abstraite des gris semble se refuser à l'approche figurative. (...)

» L'œuvre de Hans Nussbaumer n'est pas «aimable». On n'en ferait un paysagiste que par contresens. Avant tout, il peint la réalisation d'un désir: celui d'un temps humain accordé au temps cosmique et s'en appropriant l'éternité. Instant magique — une seconde, une éternité — où, maître d'une matinée unique d'automne, d'une lumière de neige, d'un instant de brume, maître de l'aube et du crépuscule, l'on triomphe d'un temps qui cesse enfin de passer...»

Robert Netz,
«24 Heures», 24 mai 1978

Il n'eût pas été opportun de ne pas présenter, en quelques lignes et par une illustration, la peinture de Hans Nussbaumer; les lignes empruntées ci-dessus l'ont fait mieux que nous ne l'aurions jamais fait. Précisons cependant que les dernières études que nous avons contemplées dans l'atelier de l'artiste comportaient beaucoup de dessins d'animaux — de chevaux surtout, et une foule de croquis de petits gosses, sans doute sur le chemin de l'école. Par ailleurs, Hans Nussbaumer manifeste un intérêt soutenu pour la tapisserie; il ne fait pas de doute que son activité, en pleine maturité, prend un tournant extrêmement intéressant.

F. N.



Intégration dans un contexte rural: vue de l'est.

